FRANÇAIS · PREMIÈRE / COURS

Le théâtre du XVIIe au XXIe siècle

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Ce que tu vas comprendre

Le théâtre est un texte écrit pour être joué, devant un public. Du XVIIe siècle à aujourd'hui, ses formes changent profondément : tragédie et comédie classiques, drame romantique, théâtre de l'absurde, théâtre contemporain. Ce chapitre retrace cette histoire, puis donne les outils pour analyser une scène en tenant compte de la double énonciation, des didascalies et de la mise en scène.

01 L'idée : la partie jouée devant deux publics

Une scène de théâtre est une **partie de cartes jouée devant deux publics**. Les personnages se cachent leur jeu entre eux, mais le spectateur voit souvent les cartes de chacun. C'est ce décalage qui crée le suspense, le comique ou la terreur.

Double énonciation : chaque réplique s'adresse à la fois aux personnages et au public. **Ironie dramatique** : le spectateur sait ce qu'un personnage ignore. **Mise en scène** : choix du metteur en scène (décor, jeu, lumière, costumes) pour représenter le texte. **Tragique** : situation sans issue où le héros est écrasé par une force qui le dépasse (destin, passion, dieux).

01 Les grandes étapes

- **XVIIe, le classicisme** : la tragédie (Corneille, Racine) et la comédie (Molière), soumises aux règles des trois unités, de la bienséance et de la vraisemblance. Pierre Corneille écrit aussi des comédies, comme *Le Menteur* (1644), où un jeune homme invente sans cesse des histoires.
- **XVIIIe** : Marivaux et le jeu de l'amour (*Le Jeu de l'amour et du hasard*, 1730) ; Beaumarchais et la critique sociale (*Le Mariage de Figaro*, 1784).
- **XIXe, le drame romantique** : Hugo (*Hernani*, *Ruy Blas*), Musset (*Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834). Mélange des registres, liberté des lieux et du temps.
- **XXe** : réécriture des mythes (Anouilh, Giraudoux, Cocteau), théâtre de l'absurde (Ionesco, Beckett), théâtre du langage et de l'intime (Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*, 1982).
- **XXIe** : Lagarce, Mouawad, Joël Pommerat : des formes qui mêlent récit, adresse au public et fragments.

Les outils d'analyse

- **Le dispositif** : qui est en scène, qui entre, qui sort, qui écoute caché ?
- **La parole** : stichomythie (répliques très courtes qui s'enchaînent, signe d'affrontement), tirade, monologue, aparté.
- **Les didascalies** : elles disent ce que le texte seul ne dit pas (gestes, silences).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/premiere/theatre/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **L'enjeu de la scène** : exposition, nœud, péripétie, dénouement.
- **La représentation** : comment mettre en scène ce passage ? Un même texte peut être joué comique ou tragique.

Document : la tirade de Perdican

> *« On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière ; et on se dit : J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. »* Alfred de Musset, On ne badine pas avec l'amour, acte II, scène 5 (1834)

Ce que montre ce document : Perdican répond à Camille, qui refuse l'amour par peur d'être trahie. La phrase est construite en deux temps : une **accumulation** de souffrances (« trompé », « blessé », « malheureux », avec l'anaphore de « souvent »), puis le retournement par « mais on aime ». La fin rejoue cette structure à la première personne : « mais j'ai aimé ». Le registre est lyrique, mais la pièce est un drame : ce jeu d'orgueil entre deux jeunes gens finira par la mort de Rosette, la jeune paysanne que Perdican a utilisée pour rendre Camille jalouse. Le titre prend alors tout son sens.

Exemple guidé

Question : en quoi cette réplique est-elle aussi adressée au public ?

1. Le « on » est général : il inclut le spectateur.
2. La forme de maxime (« on est souvent trompé ») ressemble à une leçon de vie.
3. Le public, qui sait que Perdican joue avec Rosette, perçoit l'ironie dramatique : il prêche l'amour sincère tout en manipulant.

Les pièges

- Penser à la scène : un texte de théâtre est fait pour être joué.
- Drame romantique et tragédie classique ne suivent pas les mêmes règles.
- La comédie peut être grave : Molière ou Musset font rire et inquiètent à la fois.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/premiere/theatre/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits